

Prédication pour le culte du 9 juillet 2023 à Servion  
Florence Clerc Aegerter

Textes : Matthieu 13, 31-32 ; Deutéronome 7, 6-8 ; Ephésiens 3, 7-13

=====

Avez-vous déjà semé des carottes ? Si c'est le cas, vous avez probablement commencé par mélanger vos semences avec du sable ; puis vous avez tracé des sillons dans la terre fine de votre potager, vous y avez déposé les graines et vous les avez recouvertes. Plus tard, quand les feuilles ont bien poussé, vous avez éclairci les ranges en éliminant un bon nombre de pousses pour favoriser la croissance des autres. Voilà comment, à ma connaissance, on pratique habituellement quand on a affaire à des semences aussi minuscules que des graines de carottes.

Après ces considérations potagères, que dirons-nous du semeur de notre parabole, sinon qu'il apparaît comme un bien curieux jardinier... Une chose est sûre, c'est qu'il n'a pas adopté la fameuse devise du dictionnaire Larousse, « Je sème à tous vents ». Au contraire. Il prend un grain de moutarde – *un* grain, un seul ! – et le sème dans son champ. Tout un champ pour un grain minuscule, quelle folie ! Un seul grain pour tout un champ, quelle déraison ! Notre semeur court le risque de ne jamais voir grandir sa plante de moutarde s'il agit de la sorte : tout miser sur un seul grain, c'est de l'inconscience pure ! Avant de donner le moindre fruit, ce malheureux et unique grain aura largement eu le temps d'être mangé par les oiseaux, ou de pourrir, ou, une fois germé, d'être attaqué par la vermine ou les maladies...

Pourtant, cette méthode insensée, c'est celle de Dieu.

Pensez un peu au peuple d'Israël, issu d'un seul homme, Abraham, qui n'eut de sa femme légitime qu'un seul fils... Un peuple nomade, qui connut l'esclavage, puis l'errance dans le désert avant de trouver une terre... et de la perdre, quelques siècles plus tard ; un peuple qui fut déporté, dispersé, dont on n'a pratiquement pas retrouvé de traces ; en bref, une civilisation bien peu brillante en regard de celles qui l'ont entourée...

Et pourtant, c'est cette fragile peuplade sans éclat, toujours menacée de disparaître, que Dieu a choisie pour révéler son Nom aux hommes. Une minuscule graine de moutarde semée dans le champ du monde.

Pensez aussi à la venue du Fils de Dieu dans notre monde. Un seul être si proche de Dieu qu'il est semblable au fils unique d'un père. Pour faire entendre – ou plutôt réentendre – son cri d'amour à son peuple, et de là à tous les peuples, Dieu a tout misé sur un seul homme : Jésus, le Nazaréen. Une minuscule graine de moutarde semée dans le champ du monde. La venue de Jésus-Christ parmi nous est un incroyable coup de folie, aussi fou, quand on y pense, que de semer une graine unique dans un champ.

Un seul homme, perdu parmi des milliards d'autres, né dans un petit pays soumis à une occupation étrangère, au sein d'un peuple insignifiant, en des temps où tous les regards convergeaient vers la puissance de Rome. A l'échelle mondiale, c'est vraiment négligeable...

Oui, l'œuvre de Jésus est la plus petite qui soit : il est né dans l'indifférence générale ou presque, dans le grand brouhaha d'un recensement. Pendant trente ans, il a mené une existence si discrète que les Évangélistes n'ont pas pris la peine de nous en dire quoi que ce soit. Et pendant trois ans, il a parcouru les routes de son pays. Il était connu pour avoir guéri beaucoup de malades, mais, à cette époque, d'autres que lui en faisaient autant : un guérisseur, dans ce contexte-là, ça s'oublie vite. Rien n'est plus éphémère que ce genre de renommée. Il a parlé, mais c'était pour témoigner d'un Dieu adoré uniquement par les Juifs, par cette population insignifiante qu'on a mentionnée plus tôt. Rien ne pouvait être plus modeste que ce témoignage-là face à tout le monde païen... Il est mort, crucifié comme un malfaiteur, et rien n'est plus misérable que cette mort-là. Il est ressuscité, mais seuls ses disciples l'ont revu : rien n'est plus modeste que cette victoire-là.

L'histoire de Jésus-Christ, c'est une toute petite chose en regard de l'immensité du monde et des temps. Et pourtant elle dure, cette histoire, elle continue, depuis vingt siècles, à inspirer les actions et les paroles de milliers de gens.

Elle a pris tellement d'ampleur qu'on ne saurait en mesurer toute la portée. Partie de rien, elle s'est répandue partout.

Et cependant, le Royaume de Dieu, ça reste un grain de moutarde aux yeux du monde. Ce n'est que sur le plan spirituel, invisible, que cette graine atteint la taille d'un arbre.

Les chrétiens sont nombreux, très nombreux, sur la planète. Les lieux d'Eglise aussi. Les ouvrages de théologie également. De même les œuvres d'art, picturales ou musicales, qui célèbrent le Dieu de Jésus-Christ. Le christianisme est présent partout. Mais cela n'a guère réduit l'inimitié entre les peuples, ni l'injustice sociale, ni la misère, ni la corruption, ni la violence, ni la soif de pouvoir, ni le désir de vengeance, et surtout pas toutes les petites jalousies, perfidies, mesquineries et mensonges qui tissent notre quotidien. Notre parabole insiste sur le fait qu'à l'échelle du monde, le message d'amour de Jésus-Christ reste un germe minuscule semé dans le champ hostile de la haine, de la convoitise et des rapports de force.

Reste le niveau spirituel, qui échappe à nos regards. Jésus dit que la graine de moutarde devient un arbre. Dans la réalité, c'est impossible ! Une graine de moutarde, ça ne donne pas un arbre. Tout au plus une plante de belle taille. L'arbre dont on nous parle, ça ne ressemble à rien de connu... Et sans doute est-ce pour mieux nous indiquer que le Royaume de Dieu ne ressemble à rien de connu, qu'il est comme une plante de légende : on ne peut le voir ni le toucher. On ne peut pas le mesurer. Il échappera toujours à nos normes et gabarits humains.

Ce que Jésus dit là, c'est embêtant pour nous, qui aimerions tellement voir ce Royaume grandir, qui aimerions tellement mesurer ses effets, par exemple au succès de nos célébrations. Ou bien au nombre de nouveaux convertis. Ou bien à l'avancée de l'œcuménisme, à la réunion de toutes les Eglises.

Eh bien, l'étendue du Royaume, elle est invisible ! On ne pourra vraiment en prendre conscience qu'au moment où sa croissance sera achevée, où « les oiseaux du ciel viendront y faire leur nid », c'est-à-dire au moment où ces volatiles mangeurs de graines et de pousses

cesseront d'être une menace pour la croissance de la plante, au moment où tout ce qui est susceptible de détruire l'œuvre de Dieu deviendra aussi inoffensif et léger que des oiseaux nichant dans le feuillage d'un grand arbre...

En attendant de contempler l'achèvement de l'œuvre divine de vie et d'amour, on ne peut que marcher par la foi, confiants comme des enfants en la promesse de Jésus : la graine de l'amour de Dieu a beau nous paraître minuscule, dérisoire et fragile, elle va devenir un grand arbre.

De la même façon que nous sommes nés, nous tous, de la rencontre de deux cellules microscopiques. De la même façon que les bébés abritent en eux une force invisible de croissance et de vie.

Il peut nous arriver de nous sentir petits, faibles et misérables face à ce que le monde comporte de puissance de mal et de destruction. Il peut nous arriver de considérer la *Bonne* Nouvelle comme un esquif trop frêle pour naviguer sur le flot tumultueux des *mauvaises* nouvelles.

Il peut encore arriver qu'on soit découragé de voir le message de Jésus-Christ corrompu ou concurrencé par des doctrines qui exaltent par trop l'humain et ses œuvres.

Dans ces moments-là, la parabole du grain de moutarde devenant un arbre peut nous être un précieux encouragement pour continuer de témoigner de l'amour de Dieu pour les hommes et le monde : non, ce n'est pas en vain que nous semons le grain minuscule de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ; oui, nous devons apprendre à faire confiance à cette semence de vie, de paix et d'amour qui paraît si insignifiante, perdue dans le vaste champ du monde.

Ne permettons pas à nos yeux de se fasciner au spectacle du mal : même si nous ne pouvons le mesurer, le Royaume de Dieu croît et s'étend. Laissons-nous donc atteindre par la folie de Dieu : soyons à sa suite des semeurs audacieux ! Amen.